Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 22 (1917)

Artikel: Rapport sur la marche de la Société depuis le 21 octobre 1916 au 20 septembre 1917

Autor: Lièvre, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684543

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT

SUR LA MARCHE DE LA SOCIÉTÉ

depuis le 21 octobre 1916 au 30 septembre 1917

Mesdames,

Messieurs,

Il y a soixante-dix ans que la Société d'Emulation a été fondée sur l'initiative du grand patriote X. Stockmar.

Il a raconté lui-même dans ses „Considérations sur l'Acte de Réunion", comment l'idée lui était venue de réunir par les liens d'une association littéraire et scientifique, ceux d'entre les Jurassiens qui possèdent les connaissances, les talents et le don de produire afin de mettre leurs œuvres en faisceau et les faire fructifier pour le plus grand bien de la petite patrie.

Ce fut au naturaliste Thurmann que X. Stockmar s'adressa pour réaliser l'idée qui lui était chère: „Je correspondis plusieurs fois de Berne avec lui, pour lui proposer de fonder ensemble une société littéraire, étrangère à la politique, pour raviver le goût des lettres et des sciences dans le Jura ; il approuvait le but, mais il ne croyait pas à la possibilité de l'atteindre. Pour le décider, je me rendis exprès de Berne à Porrentruy et je convoquai une réunion d'amis dans la soirée du 11 février 1847, à l'hôtel de l'Ours. Nous étions onze; le lendemain, il y eut deux adhésions, ce qui porta à treize le nombre des membres fondateurs. On discuta, on donna un nom à la Société et on but à son avenir; elle existait."

Cette société fondée par X. Stockmar fut bientôt populaire et prit un développement très rapide dans tous nos districts jurassiens. Mais son évolution ne fut pas régulière; des circonstances générales ou locales tantôt l'accélérèrent, tantôt la retardèrent. Elle connut

même des époques de crise aiguë où l'on put craindre sérieusement pour son existence. Cependant elle surmonta toutes les difficultés et sortit victorieuse et grandie de cette lutte pour l'existence que doivent soutenir les collectivités à l'instar des individus isolés. Aujourd'hui, l'Emulation jurasssienne est forte et prospère. Elle est, par le nombre de ses adhérents, le plus puissant groupement d'utilité publique du canton. Plus de cinq cents sociétaires, répartis dans huit sections attestent la vitalité de l'Association dont les débuts furent si modestes. Mais ce n'est pas uniquement du nombre de ses adhérents que l'Emulation doit être fière, c'est surtout du rôle qu'elle a joué dans le Jura, du labeur fécond qu'elle a déployé pendant les soixante-dix années de son existence et dont témoigne éloquemment la série déjà longue de ses *Actes*, véritables archives de la pensée et de l'activité du pays.

L'Emulation a été la réelle pépinière des hommes qui ont le plus fortement imprimé le sceau de leur intelligence et de leur volonté sur la marche des affaires publiques et sur le développement social et économique de notre Jura. Des noms se pressent sous notre plume ; mais nous n'en citerons aucun, de crainte d'être incomplet ou de blesser dans leur modestie ceux de nos amis qui jouent sur la scène des évènements contemporains un rôle actif dont nous ne pouvons encore apprécier tous les féconds résultats. Mais si nous taisons le nom des auteurs, nous pouvons cependant en évoquer l'œuvre, et par cette évocation constater que tous les domaines de notre activité sociale ont été illustrés par des membres de notre Société.

Cette œuvre est particulièrement considérable dans le domaine de l'histoire du pays. Les archives très riches d'une des plus anciennes principautés organisées en Europe, celle de Bâle, offrent des ressources presque inépuisables aux amateurs et aux érudits. L'Ancien Evêché de Bâle, la période révolutionnaire, la Rauracie, la période française, le gouvernement provisoire d'Andlau, ainsi que la période bernoise ont été étudiés par toute une pléiade de nos sociétaires, qui ont recueilli ainsi les éléments d'une *Histoire générale du Jura bernois*, éléments qui ont trouvé leur place dans la synthèse populaire qu'en a publiée naguère l'un de nos membres les plus éminents.

Si l'histoire régionale a exercé tout particulièrement son attrait sur nos écrivains jurassiens, c'est que le besoin se faisait sentir de créer un lien entre le passé et le présent et de démontrer que nous étions une nationalité autonome qui avait, pendant plus de

huit siècles, participé à l'évolution générale de la civilisation et dont l'organisation, les mœurs, les coutumes, les particularités, s'étaient imprégnées si fortement à la race qu'on en retrouvait les éléments bien vivants encore dans le génie, l'esprit des générations actuelles.

Les études de littérature et de philologie, celles de philosophie et d'éducation qui constituent une portion importante de la substance de nos *Actes* peuvent, presque toujours se rattacher à l'Histoire du Jura, à celle de ses institutions, de sa langue, de ses traditions et de ses mœurs. Dans ces différentes disciplines, nos auteurs ont su mettre en relief nos attaches nombreuses et variées avec la grande famille romane.

Dans le domaine des études scientifiques, spécialement dans celui des sciences naturelles, la Société d'Emulation s'est acquis une renommée qui a dépassé les bornes de notre pays. Des savants éminents ont arraché à ce sphinx qui est la Nature des parcelles importantes de l'éternelle énigme de la Terre et du Monde. Qu'il nous suffise de rappeler les découvertes qui ont fait époque en géologie et en histoire naturelle pour marquer toute l'importance de la contribution de l'Emulation à l'avancement des sciences et au progrès des connaissances humaines.

Enfin dans les sciences philosophiques et morales, comme en matière d'économie politique et sociale, l'action de l'Emulation ne s'est jamais ralentie. Dès les premières années de son existence, elle a voué toute son attention aux questions d'utilité publique et aucune initiative intéressant l'avenir de la Patrie ne l'a prise au dépourvu. Toujours prête à discuter avec bienveillance les projets de réforme, d'amélioration et d'innovation concernant le Jura, elle a accordé tout son appui moral et matériel aux promoteurs des œuvres réellement utiles au pays.

Et sur ce champ quelque peu aride de toutes ces doctes et profondes dissertations scientifiques et littéraires, nos poètes, nos artistes ont jeté à profusion les fleurs charmantes autant que variées de leur inspiration sans cesse tenue en éveil par les circonstances épiques ou lyriques de notre vie régionale, auxquelles leur imagination féconde et leur talent exercé ont su prêter des formes et des couleurs idéales.

Fidèle à l'intention de ses fondateurs, l'Emulation est donc restée „un sanctuaire où le culte des muses et l'amour de la science pure ont été religieusement gardés“ ; mais à côté de cette mission purement idéale, elle en a rempli une autre en s'associant de plus en plus étroitement à la vie matérielle et morale du pays par l'é-

tude de toutes les questions qui touchent à son essor, à son développement, à son avenir.

L'évocation des temps révolus, les effluves du passé ne peuvent à elles seules fournir les éléments de vie à l'âme jurassienne. Au milieu de cette ruche bourdonnante d'activité industrielle et de labeur rural qu'est le Jura actuel, l'âme jurassienne s'imprègne des réalités tangibles, y puise la force, la vigueur, la volonté et s'adapte aux conditions de l'existence contemporaine. Loin de s'assoupire dans un rêve morbide que remplissent exclusivement les images estompées et confuses du passé, l'âme jurassienne s'illumine aux flambeaux que la science allume toujours plus nombreux, elle s'épanouit dans la rayonnante clarté qui émane de ce pôle attractif vers lequel gravite l'humanité et que nous appelons l'*Avenir*.

C'est pour avoir compris l'évolution de la pensée, des aspirations et de l'activité de notre peuple que l'Emulation, s'adaptant aux contingences, sut éviter l'écueil d'un isolement trop absolu dans le domaine de la spéculation pure, aussi n'a-t-elle pas été frappée de ce marasme sénile qui a conduit à leur déclin et à leur fin tant d'Associations analogues à la nôtre.

Aujourd'hui, plus encore que par le passé, l'Emulation entend se mêler intimement à la vie active du Jura ; elle veut s'identifier avec lui dans tous les éléments de son travail et de son développement et étudier avec persévérance, conscience et discernement les véritables conditions de son bonheur dans l'avenir.

La composition de notre Société où se coudoient tant de professions, d'opinions et de tendances différentes est un gage du caractère nettement progressiste et vraiment patriotique de notre activité à venir.

En préservant notre jugement des suggestions passionnées de la politique ou de l'intérêt personnel, nous aborderons avec sérénité toutes les questions qui seront posées dans les domaines variées de l'activité nationale et les résoudrons en nous plaçant au seul point de vue de la prospérité et du bonheur de la petite et de la plus grande Patrie !

Mesdames,
Messieurs,
Chers collègues de l'Emulation,

La marche de notre Association pendant l'exercice écoulé a été normale. Malgré les difficultés des temps, les complications des

relations intérieures, les perturbations jetées dans nos rangs par les mobilisations réitérées, nos sections n'ont pas négligé leurs obligations et ont payé leur tribut aux œuvres de l'esprit en consacrant de nombreuses séances à l'étude des questions les plus variées, ainsi qu'il ressort de la lecture des rapports que nous ont adressés leurs présidents respectifs et que vous trouverez résumés à la fin de ce rapport.

Le Comité central a tenu de nombreuses séances pour la liquidation des affaires courantes de la Société. Il a eu en particulier à s'occuper de l'impression des *Actes* de 1916, qui forment le 21e volume de la 2e série, volume dont vous avez pu apprécier tout l'intérêt et toute la valeur incontestables. Nos sociétaires ont fait le meilleur accueil à notre publication annuelle puisque sur les 516 volumes remis à la poste 6 seulement ont été refusés.

Le succès de nos *Actes* ainsi que les mesures énergiques prises de concert avec votre caissier nous ont permis de clore l'ère des déficits malheureusement ouverte depuis quelques années. Non seulement la Caisse centrale sera en mesure de payer aux sections leur cote-part de la cotisation annuelle, mais elle enregistre encore une augmentation de fortune très réjouissante ainsi qu'en font foi les comptes annuels.

Dans le courant de l'année a été constituée définitivement la *Commission centrale de l'Armorial jurassien.* Son président est M. le Dr Viatte, à Porrentruy; ses membres MM. l'abbé Daucourt, archiviste, à Delémont et Stæhelin, rédacteur *des Archives héraldiques à Bâle.* Les Commissions des sections seront également constituées.

Le rapport que présentera en séance M. Stæhelin sur cette nouvelle œuvre de l'Emulation vous en fera comprendre tout l'intérêt et toute la haute importance.

La Commission des textes patois et des traditions populaires s'est également constituée. La présidence en a été confiée à M. Lièvre, professeur, la vice-présidence à M. Choffat, ancien ministre à Vienne, et le secrétariat à M. Courbat, professeur. La Commission a l'intention de publier un prochain fascicule de textes patois inédits. Elle fait appel pour ce travail à la collaboration de celles de nos sections qui lui ont déjà promis leurs précieux concours.

Le *service des conférences* qui a été inauguré l'année dernière, conformément aux décisions prises dans notre dernière Assemblée générale n'a pas encore pu fonctionner. Les perturbations occasionnées par le service militaire et l'occupation de nos locaux par la

troupe ont beaucoup nui à cette organisation dont nous nous proposons de doter l'Emulation.

Par contre notre *Bibliothèque centrale* est en excellente voie de réorganisation. Une grande partie des collections de livres que nous possédons sont classées; les séries de publications des Associations étrangères avec lesquelles nous échangeons nos *Actes* vont être complétées. Enfin un catalogue sera dressé et mis à la disposition de nos membres qui pourront le consulter et demander en communication les ouvrages qu'ils voudront lire. Notre bibliothécaire, M. le professeur Courbat, a pris énergiquement en mains toutes ces améliorations.

En ce qui concerne les *Monuments historiques à restaurer*, le Comité central s'est mis en relation avec la *Société de développement* qui lui a promis son concours pour mener à bien cette nouvelle tâche. Quant à l'œuvre du Chansonnier, le premier fascicule en a paru sous le titre *Vieux airs vieilles chansons* et son succès a dépassé notre attente puisque toute l'édition a été épuisée en peu de temps. Le Comité a décidé de procéder cette année à la publication du IIe fascicule. Nous tenons à remercier sincèrement le président et les membres de la commission et spécialement les personnes qui ont contribué par des envois de chansons à la réussite de l'entreprise. Nous ferons une mention spéciale de l'activité du savant autant que modeste folkloriste bruntrutain, M. Fridelance, qui a mis à notre disposition le riche trésor de ses connaissances en matière de refrains populaires du bon vieux temps.

Activité des Sections. — Durant l'exercice écoulé nos Sections ont vu leur activité se restreindre sous l'influence des temps difficiles dans lesquels nous vivons. Cependant, l'ardeur au travail ne s'est pas relachée et nous constatons avec satisfaction que de beaux travaux ont été présentés dans nos petits cénacles régionaux.

Voici d'ailleurs un extrait des rapports que nous ont adressé les Présidents de nos sections à la fin de l'exercice 1916 à 1917; nous leur laissons la parole:

Section de Neuveville. — Les deux séances tenues au courant de l'hiver ont été remplies par de beaux travaux:

Le 22 novembre 1916, M. le Dr Gross a fait un exposé des *Recherches entreprises dans la grotte de Cottencher, canton de Neuchâtel.*

Le 21 décembre 1916, M. le professeur Waldvogel a fait une causerie suivie de discussion sur les *Eclaireurs.*

La section a d'ailleurs une marche prospère, bien que le nombre de ses membres soit un peu restreint par rapport aux ressources intellectuelles de notre petite cité.

Section de Bâle. — L'activité de notre jeune Section a été entravée par les mobilisations répétées qui ont touché régulièrement bon nombre de nos membres. Cependant nous avons pu tenir trois assemblées de section, organiser trois conférences et offrir aux familles de nos membres deux soirées familières.

Les conférenciers qui ont répondu à notre appel sont:

MM. A. Daucourt, archiviste, à Delémont;
P. Calame, professeur, à Porrentruy;
A. Ditisheim-Petit-Pierre, à Bâle.

En résumé bonne et féconde année pour la Section bâloise de l'Emulation.

Section de Berne. — C'est, de toutes nos sections, celle qui a été le plus atteinte par les événements et son activité a dû être provisoirement suspendue par suite du départ de plusieurs membres de son Comité. Cependant, à la fin de l'exercice, un nouveau Comité a été constitué, qui a pris énergiquement en main les affaires de l'Emulation bernoise et entend lui donner une vie nouvelle et aiguiller son activité vers les tâches hardues qui sollicitent l'intervention et le dévouement des hommes de cœur.

Section de la Prévôté. — Sous l'énergique direction d'un Comité actif et persévérant la Section prévôtoise développe une activité sans cesse grandissante. Elle compte plus de 100 membres actifs et ne cesse d'en recruter de nouveaux.

Durant l'hiver 1916 à 1917 la Section a eu deux séances officielles où les travaux suivants ont été présentés:

1° « *Les griefs présentés par le bandelier Wisard de Grandval au Prince-Evêque Jean Conrad de Reinach* » par Fernand JABAS, instituteur, à Court.
2° *Folklore jurassien* par M. Philippe PIERREHUMBERT, pasteur, à Moutier.
3° *L'Idéal antichrétien de Nietzsche* par M. BOURQUIN S., pasteur, à Court.
4° *Relation sur l'histoire du Couvent de Bellelay* par Onésime SAUTEBIN, instituteur, à Reconvilier.
5° *Lecture d'un poème* par M. JABAS „poète de la Vallée“, „A l'Emulation prévôtoise“.

Section d'Erguel. — Comme par le passé, notre activité ne s'est pas ralentie et nos sociétaires du Vallon ont eu l'occasion d'entendre de forts intéressants travaux.

En voici la liste:

Causeries

10. XI. 16.	— *Le graveur B. A. Nicolet* (1743-1806)	A. WILD, professeur.
24. XI. 16.	— *Une destinée* (travail en vers)	CH. NEUHAUS, rédacteur.
15. XII. 16.	— *Le régionalisme dans la littérature*	VIGUÉ, curé national.
16. III. 17.	— *La maison jurassienne*	BUECHE, architecte.
16. II. 17.	— *Poésies*	RICHARD Groux.
13. VI. 17.	— *Poésies*	Ed. JEANNERET.
4. V. 17.	— *Le Folklore jurassien* .	PIERREHUMBERT, pasteur.

Communications

19. I. 17.	1) *Une découverte du professeur Joly concernant les signaux en mer*	Dr Alb. EBERHARDT.
—	2) *Les anaglyphes* .	Dr Alb. EBERHARDT.
	L'année météorologique 1916	Louis NICOLET.

Section des Franches-Montagnes. — La Section a tenu trois Assemblées générales, mais peu fréquentées, d'abord à cause de l'absence de membres retenus au service militaire et en second lieu parsuite des difficultés d'obtenir un local. — Les nombreux soldats cantonnés à Saignelégier l'hiver dernier occupaient toutes les grandes salles. — Finalement, avec la bienveillance du Conseil communal, nous avons obtenus l'usage d'une salle dans le collège.

Dans ces trois séances on s'est occupé spécialement de l'Armorial de l'ancien Evêché de Bâle, la commission désignée nous a fait voir ses diverses trouvailles qui sont fort intéressantes, nous avons entendu aussi une série de textes patois, bons mots et dictons montagnards, termes locaux recueillis par divers de nos sociétaires, puis quelques vieilles chansons ont eu le don d'agrémenter ces séances. Enfin, un autre de nos membres a eu l'heureuse initiative de collectionner des photographies et dessins représentant les différents types de nos vieilles maisons agricoles, qui se transforment de jour en jour par des réparations souvent maladroites. Cette collection a été

fort appréciée et comprend plusieurs types de maisons du XVe et XVIe siècle.

La cause indiquée n'a pas permis l'organisation de conférences.

Section de Delémont. — A part les préparatifs nécessités par l'organisation de l'Assemblée générale annuelle, notre activité n'a pas été très grande. La présence des troupes, le manque de local, les préoccupations du moment ont paralysé notre bonne volonté. Toutefois nous avons eu deux séances sérieuses à l'Hôtel-de-Ville.

1. M. *Guerne*, professeur, a fait une conférence très réussie et bien documentée sur le ver à soie, sur la fabrication de la soie dans les pays d'Orient et sur cette industrie aux temps actuels. La conférence a été agrémentée par la production de vers à soie, de tissus en soie, de dessins divers...
   A cette conférence on a discuté de la confection de l'Album des monuments historiques, qui a intéressé vivement les auditeurs.
   Dans cette même conférence MM. Steiner, professeur, Fleury Louis et abbé Daucourt ont été désignés pour recueillir des vieilles chansons.
2. M. *Joray*, commandant d'arrondissement, dans une autre réunion, a lu un beau travail sur *„le Corps des cadets de l'ancien collège de Delémont de 1837 à 1854.* — On a émis le vœu de reconstituer ce corps.

L'activité de notre Section a été grande pour le développement du Musée jurassien qui s'enrichit chaque jour et qui attend la fin de la guerre pour occuper un bâtiment plus convenable, plus vaste. Cette utile institution continue à être soutenue financièrement par la Municipalité et la Bourgeoisie.

Section d'Ajoie. — Le Comité de notre Section s'était assuré le concours de nombreux conférenciers pour la saison d'hiver 1916 à 1917. Mais il avait compté sans l'autorité militaire qui a eu besoin de nos beaux locaux à partir de fin février.

Néanmoins l'Emulation a pu organiser trois conférences:

M. Bessire, professeur, a parlé de *„Notre Jura“* ;

M. Dr Viatte, médecin, a exposé le but poursuivi par l'Emulation dans la publication qu'elle se propose de faire d'un *Armorial jurassien ;*

M. Lièvre, professeur, a étudié un double problème géologique

et historique : *Y a-t il du fer en Ajoie ; en a-t-on exploité autre fois ?*

Les conférenciers encore inscrits exposeront leurs travaux dans le courant de l'hiver prochain.

La Section d'Ajoie est très prospère ; ses conférences sont suivies par un nombreux public avide de s'instruire en se récréant.

Conclusion. — L'*Emulation jurassienne* a fait preuve d'une vitalité et d'une activité réjouissantes dont la belle réunion de Delémont a été le couronnement naturel. Comme par le passé, elle restera le foyer familial où se cultiveront tous les sentiments qui rapprochent et qui unissent les vrais Jurassiens et d'où seront bannies soigneusement les questions qui pourraient jeter parmi eux la division et la désunion. Dans la vaste et hospitalière maison de notre Association il y a place pour tous ceux qui savent mettre l'intérêt du pays au-dessus des petites passions et des menues agitations de la vie quotidienne.

Le Président central,

L. LIÈVRE.